

POSSIBILITÉS POUR une prospérité durable 2006

*Nouvelle stratégie de croissance économique
de la Nouvelle-Écosse*


NOVA SCOTIA
NOUVELLE-ÉCOSSE

**Possibilités pour
une prospérité
durable**
2006

Nouvelle stratégie
de croissance économique
de
la Nouvelle-Écosse

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien dans le cadre de l'Entente Canada – Nouvelle-Écosse relative aux services en français.



Canada



MESSAGE DU PREMIER MINISTRE PROVINCIAL

Le présent document, Possibilités pour une prospérité durable 2006, expose dans ses grandes lignes la vision qui permettra de faire de la Nouvelle-Écosse un des principaux acteurs économiques du 21^e siècle.

Il s'agit d'une vision fondée sur le recyclage des ressources, la réduction des déchets, l'exploitation de l'extraordinaire potentiel des citoyens, ainsi que l'ouverture au monde extérieur. Comme vous allez pouvoir le constater, il s'agit d'une vision fondée sur la réalité, c'est-à-dire sur ce que nous sommes, ce que nous avons déjà accompli et sur la façon dont nous percevons notre place au sein de la communauté mondiale.

Le présent document s'inspire donc de nos récents succès, car depuis la publication, en 2000, du document intitulé Opportunities for Prosperity, notre province a connu une croissance économique solide.

En effet, le nombre de Néo-Écossais participant à la vie active a augmenté; le budget provincial est stable; nous avons mis en place un plan de gestion de la dette qui se veut cohérent; et, comme ce document le montre, nous disposons d'un secteur privé dont les résultats serviront de tremplin à notre croissance économique.

Grâce à notre nouvelle stratégie de croissance, nous voulons donc ajouter aux progrès économiques des cinq dernières années.


En outre, nous souhaitons développer une culture et une société qui possèdent un avantage concurrentiel véritable. Ce faisant, nous sommes convaincus que les Néo-Écossais auront une plus grande qualité de vie.

Nous comprenons mieux maintenant que par le passé ce que signifient pour les Néo-Écossais les termes qualité de vie. Cela suppose le développement de communautés solides, la mise en place d'un système éducatif et de soins de santé de qualité, ainsi que la création d'un environnement propice à une qualité de vie durable.

Heureusement, ces valeurs correspondent aux idées centrales de ce document, à savoir, une croissance et un avantage concurrentiel durables.

Nous pouvons obtenir une compétitivité durable en exploitant ce dans quoi les Néo-Écossais excellent : travailler tous ensemble vers un but commun. Atteindre l'objectif global présenté dans ce document nécessitera un effort concerté de la part de tous, c'est-à-dire du gouvernement, des entreprises, de la population active, des groupes communautaires et de chacune et de chacun de nous.

Il s'agit là d'un véritable défi. Heureusement, nous avons fait des progrès considérables au cours des cinq dernières années et nous sommes d'ores et déjà sur la bonne voie. La stratégie Possibilités pour une prospérité durable 2006 nous donnera les outils dont nous avons besoin pour aller encore plus de l'avant grâce à ce que nous avons déjà accompli, et nous permettra de faire de la Nouvelle-Écosse une province toujours plus forte.



Rodney MacDonald
Premier ministre de la Nouvelle-Écosse
Avril 2006

MESSAGE DU MINISTRE

Les Néo-Écossais sont conscients qu'ils vivent dans une province qui offre de multiples possibilités et des moyens pour réussir.

Il y a cinq ans, nous les avons consultés pour pouvoir mieux saisir quelle vision ils avaient de leur avenir et quels étaient leurs objectifs. Suite à ces consultations, nous avons élaboré une importante stratégie pour l'avenir appelée Opportunities for Prosperity.

Nous pensons que cette stratégie a permis, au cours des cinq dernières années, de favoriser la croissance et le développement de la Nouvelle-Écosse. Nous sommes également conscients que nos succès sont en partie imputables à l'esprit novateur, à la créativité et à la détermination de chacune et de chacun, ainsi qu'aux entreprises de la province.

L'économie de la N.-É. a connu, au cours des cinq dernières années, une véritable croissance. Au jour d'aujourd'hui, nous faisons face à de nouveaux défis et nous pouvons exploiter de nouvelles possibilités. Nous nous devons donc d'élaborer de nouvelles stratégies.

Grâce à la stratégie Possibilités pour une prospérité durable 2006, nous allons pouvoir ajouter à la stratégie Opportunities for Prosperity 2000 et considérer de nouvelles façons de faire perdurer l'avantage concurrentiel de la province au sein d'un monde de plus en plus compétitif.

En tant que ministre du Développement économique, je suis heureux de pouvoir vous présenter le document Possibilités pour une prospérité durable 2006. Ce document est le fruit des efforts concertés de personnes travaillant pour le gouvernement et venant de l'extérieur.

J'aimerais remercier tout particulièrement deux groupes de personnes. Il s'agit en premier lieu des Néo-Écossais que le gouvernement a consultés et qui nous ont fait part de leurs connaissances, ainsi que de leur vision et de leur passion pour leur province et, en deuxième lieu, les fonctionnaires qui ont beaucoup travaillé pour élaborer notre nouvelle stratégie.

Outre l'Office du développement économique, de nombreux organismes provinciaux ont contribué de façon significative à la création de ce document. Il s'agit des ministères suivants : Agriculture, Pêches et Aquaculture, Éducation, Énergie, Environnement et Travail, Ressources naturelles, Tourisme, Culture et Patrimoine, ainsi que de InNOVAcorp, Nova Scotia Business Inc., et du Conseil du trésor et de la politique.

Ce document présente les défis qui sont apparus depuis 2000 et propose un ensemble d'actions que nous, membres du gouvernement, devons mener. Il présente également la façon dont nous nous proposons de mettre en œuvre ces plans d'action et comment nous évaluerons nos progrès.

Le document Possibilités pour une prospérité durable 2006 constitue donc la principale stratégie de notre plan d'action.

- Il définit les types d'intervention susceptibles de procurer aux Néo-Écossais un rendement économique solide et durable.
- Il tient lieu de cadre général propice à la formation de partenariats et à la mise en place d'un modèle uniforme pour les cinq prochaines années, à mesure que nous affirmerons notre compétitivité.
- Il servira d'assise au processus de planification d'activités annuel les du gouvernement et à la collaboration du gouvernement de la Nouvelle-Écosse, non seulement avec les autres gouvernements, mais également avec le secteur privé.

La stratégie Possibilités pour une prospérité durable 2006 trace donc la voie vers une prospérité durable pour les générations à venir, une prospérité assise sur la qualité de vie qui définit ce qu'est la Nouvelle-Écosse.



Kerry Morash
Ministre du Développement économique
Avril 2006



TABLE DES MATIÈRES

1	INTRODUCTION	2
2	LA PAROLE EST AUX NÉO-ÉCOSSAIS	6
3	SITUATION ACTUELLE	10
	Notre économie	10
	3.1. Mondialisation	12
	3.2. Démographie	14
4	QUELS SONT NOS OBJECTIFS	16
5	COMMENT POURRONS-NOUS ATTEINDRE NOS OBJECTIFS?	20
6	SECTEURS D'INTERVENTION PRIVILÉGIÉS	24
	6.1. Commerce et compétitivité	24
	6.2. Productivité et innovation	26
	6.3. Climat d'affaires – Environnement propice à la croissance	28
	6.4. Capital financier – Investissements	29
	6.5. Capital naturel – Durabilité	31
	6.6. Capital matériel - Infrastructure	33
	6.7. Capital humain – Main-d'œuvre	35
	6.8. Capital social – Capacité régionale	36
	6.9. Secteurs	38
7	ALLONS DE L'AVANT!	40
8	ÉVALUER LA PERFORMANCE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE	42
9	APPEL À L'ACTION	44

1

INTRODUCTION

L'arrivée du 21^e siècle a inauguré le début d'une période de changements très importants pour la Nouvelle-Écosse et sur le plan international. Afin de pouvoir rédiger ce document, les deux principaux objectifs des consultations que nous avons tenues auprès des Néo-Écossais étaient d'une part la compréhension des changements en question et, d'autre part, la préparation d'un avenir prospère durable.

En 2000, le gouvernement de la Nouvelle-Écosse avait, suite à un ensemble de consultations semblables auprès d'un éventail varié de gens du milieu des affaires, des représentants des divers secteurs, des responsables communautaires et des fonctionnaires, rédigé le document intitulé *Opportunities for Prosperity*.

Les personnes interrogées avaient alors déclaré que la méthode du gouvernement se rapportant à la croissance économique devait être ouverte, cohérente, juste, et faire appel à la collaboration. En 2006, même si ces principes restent importants, de nouveaux thèmes sont apparus.

Au centre de ces idées, qui vont de l'importance de la qualité de vie aux conséquences grandissantes de la globalisation, se trouve la notion de compétitivité durable. Cette idée, selon laquelle nous devons mettre en place un modèle culturel et économique dont les générations futures pourront profiter, est la notion centrale de cette stratégie.

La compétitivité durable reconnaît le besoin de protéger et d'améliorer la qualité de vie qui existe en Nouvelle-Écosse. Pour paraphraser la Commission mondiale sur l'environnement et le développement des Nations Unies, la compétitivité durable permet de répondre aux besoins actuels sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins.

Cela suppose donc une gestion intelligente des ressources, l'exploitation du potentiel humain ou matériel, quel qu'il soit; reconnaître que la valeur inhérente de chaque être humain est fonction de ce qu'il peut offrir à la société et que chacune et chacun de nous peut contribuer à la société. Cela signifie que ceux qui savent s'adapter seront les vainqueurs.

La compétitivité durable englobe la notion d'économie circulaire, à savoir une économie qui fonctionne selon un cycle permanent de croissance et de renouvellement grâce à l'élimination du gaspillage et à l'exploitation de la diversité, qu'elle soit sociale, humaine ou naturelle. La compétitivité durable englobe également la notion de cycle de vie perpétuel, concept élaboré par les auteurs William McDonough et Michael Braungart pour décrire le processus hautement efficace par lequel les produits fabriqués sont conçus pour être biodégradables ou être recyclés, à la fin de leur durée de vie utile, sans risque de pollution et, ce faisant, fournissent la matière première nécessaire à la fabrication de nouveaux produits (Cradle to Cradle – Remaking the Way We Make Things, McDonough & Braungart, 2002).

Il existe un pays qui semble comprendre la notion de compétitivité durable, il s'agit de la Finlande. Petit pays de cinq millions d'habitants, la Finlande est considérée comme étant l'économie la plus compétitive et la plus durable au monde. En seconde position se trouvent certains autres pays nordiques qui excellent dans certains domaines du développement social et économique comme par exemple la réduction des inégalités entre hommes et femmes. Autre exemple, en Finlande, la moitié des besoins énergétiques provient de l'énergie thermique produite à partir de déchets industriels. Les économies effectuées grâce à ce type d'énergie représentent donc 33 pour cent des dépenses énergétiques, c'est-à-dire l'équivalent de 460 000 tonnes de pétrole par an.

La Nouvelle-Écosse possède déjà, à bien des plans, une économie plus progressive, durable et compétitive que nous le pensons. Même nos industries traditionnelles comme celles de la pêche et du bois se sont adaptées en apprenant à exploiter, de façon durable, des ressources renouvelables.

Cette idée, selon laquelle nous devons mettre en place un modèle culturel et économique dont les générations futures pourront profiter, est la notion centrale de cette stratégie.

LA COMPÉTITIVITÉ DURABLE RECONNAÎT LE BESOIN DE PROTÉGER ET D'AMÉLIORER LA QUALITÉ DE VIE QUI EXISTE EN NOUVELLE-ÉCOSSE.

En effet, les pêcheurs ont parfois recours aux images satellites qui permettent de protéger les habitats marins et utilisent des outils qui empêchent aux jeunes poissons d'être capturés dans les filets. Vingt ans après avoir prononcé la condamnation à mort de la pêche, cette industrie emploie toujours des milliers de Néo-Écossais, très souvent dans des régions où les emplois sont rares. Cet exemple illustre clairement la façon dont nos industries traditionnelles s'adaptent grâce à l'utilisation de nouvelles méthodes de travail et technologies. Cela s'appelle « innover ».

Il en va de même pour la foresterie et l'agriculture. En effet, l'agriculture a su s'adapter en développant des produits qui ont placé la Nouvelle-Écosse au rang de chef de file pour certains fruits comme les pommes et les bleuets, et en propulsant une industrie longtemps artisanale, celle du vin, de telle façon que les produits fabriqués maintenant sont de qualité supérieure et sont de plus en plus appréciés pour leurs attraits uniques.

Pensons également à l'évolution de la Nouvelle-Écosse en ce qui concerne le recyclage et la gestion des déchets. En seulement quelques années, nous sommes devenus dans ce domaine de véritables leaders, que ce soit au niveau national et international. En effet, nous avons réussi à réduire de 50 pour cent les déchets destinés aux décharges; il s'agit, pour le réacheminement des déchets, du pourcentage le plus élevé en Amérique du Nord. Nous sommes si habitués à trier, à composter et à recycler que nous sommes choqués quand nous visitons des régions qui ne disposent pas de lois et de programmes semblables. De plus, la stratégie de réacheminement des déchets de la Nouvelle-Écosse a entraîné la création de nombreuses compagnies, d'entreprises dérivées, de nouvelles technologies et de nouveaux emplois. La réussite que connaît la province dans ce domaine peut se produire dans presque tous les autres domaines de l'économie.

4

EN FAIT, NOUS N'AVONS AUCUNE AUTRE OPTION.

Pour une province aussi petite que celle de la Nouvelle-Écosse, la seule façon de composer avec la concurrence présente au sein du marché mondial est de nous assurer que nous disposons d'éléments forts qui permettent un enrichissement mutuel et répondent à la demande.

La notion de compétitivité durable est unique car elle permet à chaque partie concernée de s'enrichir sans chercher à faire des concessions. Essentiellement, nous pouvons devenir prospères en exploitant les possibilités engendrées par une transformation des besoins des consommateurs au niveau mondial, laquelle est alimentée par la recherche de produits et de services écologiques. Ces marchés nous obligent donc à utiliser nos ressources de façon intelligente et, par voie de conséquence, à assurer la viabilité à long terme de nos industries.

En fait, nous n'avons aucune autre option. Pour une province aussi petite que celle de la Nouvelle-Écosse, la seule façon de composer avec la concurrence présente au sein du marché mondial est de nous assurer que nous disposons d'éléments forts qui permettent un enrichissement mutuel et répondent à la demande.

Tout aussi important, la notion de compétitivité durable correspond, d'une part, à ce que les Néo-Écossais nous ont dit pendant les consultations et, d'autre part, aux études que le gouvernement a menées au cours des six dernières années. La compréhension que nous possédons de l'économie et de la société est donc basée sur les rapports que ces consultations et ces études ont permis de produire.

Le rapport Innovative Nova Scotia présente les stratégies nécessaires pour s'adapter à une économie mondiale en perpétuelle évolution. Le rapport Seizing the Opportunity - Nova Scotia's Energy Strategy traite des problèmes énergétiques et tente de trouver des solutions de remplacement au pétrole et au gaz telles que la production d'électricité à partir de ressources renouvelables. Le rapport Skills Nova Scotia Framework traite des problèmes de formation des prochaines générations et propose un certain nombre de stratégies pour que la province puisse maintenir une économie forte. Le rapport Towards a Sustainable Environment, notre plan écologique, crée le lien entre les valeurs écologiques et la croissance à venir. Le rapport Stratégie en matière d'immigration, qui a récemment été publié, traite des défis que représente l'ouverture de la Nouvelle-Écosse aux étrangers et aux idées nouvelles. Nous avons également commencé à mettre en œuvre la Politique de développement communautaire. En outre, de nouvelles stratégies liées à la foresterie et à l'industrie minière sont en cours d'élaboration. Enfin, la stratégie d'image de marque de la province, avec ses principales caractéristiques, son nouveau positionnement et son slogan Où il fait bon vivre, représente des assises solides. Cette stratégie a pour objectif de promouvoir une image claire et positive de la province grâce à un certain nombre de programmes, de partenariats et de politiques, à la fois au niveau provincial et international.

Le document Possibilités pour une prospérité durable 2006 rassemble donc toutes les stratégies et le travail de planification du gouvernement. Avant tout, ce document expose la stratégie de croissance économique pour les cinq prochaines années.

2

LA PAROLE EST AUX NÉO-ÉCOSSAIS

En 2000, nous avons rédigé le document Opportunities for Prosperity suite à une centaine de consultations auxquelles ont pris part des gens du milieu des affaires, des représentants des différentes industries, des responsables communautaires et des fonctionnaires. Afin de pouvoir élaborer cette stratégie, nous avons donc consulté un éventail très varié de personnes.

Les personnes interrogées avaient alors déclaré que la méthode du gouvernement se rapportant à la croissance économique devait être ouverte, cohérente, juste et faire appel à la collaboration. En 2006, même si ces principes restent importants, de nouveaux thèmes sont apparus.

Pour les Néo-Écossais, avoir une bonne qualité de vie est important.

La définition des termes qualité de vie peut varier d'une personne à l'autre; toutefois, il s'agit d'un facteur dont on doit tenir compte en ce qui concerne les problèmes liés à la croissance économique. Il est évident que les Néo-Écossais souhaitent avoir une croissance économique qui leur permette d'assurer l'avenir de leurs communautés et d'offrir de multiples possibilités à leurs enfants, mais pas aux dépens de leur qualité de vie. Au cours d'un sondage récent, 93 pour cent des Néo-Écossais ont déclaré qu'il était important que les nouvelles entreprises soient respectueuses de l'environnement (été 2005, CRA Atlantic Quarterly).

Cette préoccupation correspond au slogan de la province, Où il fait bon vivre, et à l'effort international qui vise à définir l'indice de progrès autrement qu'en fonction de la croissance du PIB. L'indice de progrès véritable (IPV), lequel tient compte des questions de durabilité pour la santé et l'environnement, fait partie des exemples de méthodes qui mesurent le progrès en fonction d'une définition élargie.

Les organismes économiques classiques considèrent souvent ce type d'indice avec une certaine appréhension car les mesures utilisées sont peu fiables et les résultats incertains. Cependant, l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) tiendra compte cette année, dans son document intitulé Réformes économiques : Objectif croissance (2006), et ceci pour la première fois, de ce qu'elle nomme les Mesures du bien-être. Bien que prudente sur ce sujet, l'OCDE concède que la prospérité, la santé et le bonheur ont leur place, quoique imprécise, dans l'évaluation de ce qui constitue le bien-être.

Un tout

L'OCDE semble donc vouloir concéder que la croissance économique n'est pas un élément isolé et qu'elle a une incidence sur la qualité de vie de chaque personne. En effet, que ce soit la mise en place de réseaux de transport efficaces ou la création d'une main-d'œuvre qualifiée, l'économie d'un pays dépend de nombreux facteurs. Chaque élément du système fait appel à des groupes de personnes différents, mais celles-ci ne considèrent pas les possibilités et les défis présents que du seul point de vue de leur entreprise, leur communauté ou leur groupe d'intérêt particulier. Étant donné que les défis sont multiples, les rôles du gouvernement doivent également l'être.

Importance cruciale du système fiscal et réglementaire

Sans un système fiscal et réglementaire favorable, les entreprises actuelles ne peuvent pas se développer et de nouvelles entreprises ne peuvent pas voir le jour. Les gens du milieu des affaires ne cessent de mettre l'accent sur l'importance d'évoluer au sein d'un climat porteur. La Nouvelle-Écosse a fait des progrès importants dans ce sens et se trouve en 3^e position (parmi les provinces canadiennes) en ce qui concerne le Nova Scotia Business Climate Index (indice du climat d'affaires de la Nouvelle-Écosse) (Nova Scotia Business Climate Index 2004 – données datant de 2001). Conserver cette position sera difficile et, pour ce faire, nous devons apporter des améliorations au système actuel.

Coopération : nécessaire, précieuse et difficile

La coopération entre les gouvernements, les communautés et les entreprises est nécessaire à la découverte et à la réalisation d'objectifs communs. Les personnes que l'on a consultées ont déclaré que la coopération était essentielle à la réalisation de leurs objectifs. Celles-ci ont également indiqué que la coopération représente souvent un véritable défi. Malgré ces difficultés, il est évident que le travail fait en commun porte ses fruits. En effet, la réussite économique et culturelle spectaculaire de la première nation Membertou est le résultat d'une coopération importante entre les autochtones, les entreprises, le gouvernement et les responsables du monde de l'éducation.

Une réussite tous azimuts

Chaque groupe auquel nous avons eu l'occasion de parler nous a fait part d'histoires de réussite. Ces initiatives heureuses et novatrices ne sont pas limitées à une industrie particulière mais concernent l'ensemble des domaines, ce qui renforce notre conviction selon laquelle des possibilités existent au sein de toute l'économie et pas seulement dans certaines industries. Cette conviction traduit donc la diversité et la richesse de notre économie (voir la partie 3).

Les entreprises de la Nouvelle-Écosse font partie de l'économie mondiale

Pour pouvoir aller de l'avant, nous devons sortir de nos frontières. En effet, ce qui se passe loin de chez nous peut avoir des conséquences significatives et immédiates sur l'économie de la Nouvelle-Écosse. Par exemple, l'un des groupes médiatiques les plus importants au monde exige que ses fournisseurs répondent à ses normes environnementales. Par conséquent, avant de consentir à acheter le papier fabriqué en Nouvelle-Écosse, ce groupe a pris connaissance des antécédents de l'industrie de la province en ce qui a trait à l'environnement.

De façon générale, nombreuses sont les entreprises qui ressentent directement les conséquences des tendances mondiales, qu'il s'agisse des produits fabriqués à faible coût en Chine ou du prix élevé du pétrole au Moyen-Orient.

Le marché interne de la Nouvelle-Écosse représente également un facteur crucial car celui-ci n'est tout simplement pas assez important pour stimuler notre économie. Outre nos partenaires commerciaux classiques, les marchés émergents offrent de nombreuses possibilités. Nous devons donc nous ouvrir au monde extérieur afin de pouvoir exploiter ces dernières.

Profiter des tendances actuelles et anticiper les tendances émergentes

La population de la Nouvelle-Écosse diminue et vieillit, surtout dans les régions rurales. Les personnes que nous avons consultées sont conscientes de cette réalité mais pas des conséquences qu'elle a pour l'économie et la collectivité. En vérité, ces changements démographiques vont avoir des conséquences profondes sur chacune et chacun de nous.

À mesure que notre économie se développe, nous devons être attentifs aux nouvelles tendances et aux possibilités qu'elles offrent à notre province. Autrement dit, nous devons être perspicaces quant à l'identification des nouvelles tendances et savoir nous adapter pour pouvoir exploiter les possibilités qu'elles offrent.

Cela se produit actuellement dans le transport maritime, lequel est en train de tirer profit de l'introduction de navires porte-conteneurs à plus grande capacité et de se préparer pour conquérir des parts de marché en ce qui concerne les nouvelles voies de circulation à partir de l'Asie.

Chaque défi qui se présente offre donc des possibilités. Cinq ans après la publication du document *Opportunities for Prosperity*, nous possédons une meilleure compréhension des défis les plus importants auxquels nous sommes confrontés et des possibilités qu'ils offrent.

3

SITUATION ACTUELLE

Outre les consultations, nous avons également considéré avec beaucoup d'attention le contexte général. En effet, comprendre nos forces et nos faiblesses nous permettra d'élaborer un plan pour accélérer la croissance économique.

Notre économie

La Nouvelle-Écosse a la chance d'avoir une économie diversifiée au sein de laquelle aucune industrie particulière ne domine. Pour rendre cette économie encore plus forte, nous devons créer un climat propice à la production et à l'exportation de produits et de services durables chaque fois que nous en avons l'occasion.

Le graphique situé ci-dessous indique l'importance, en pourcentage, de chaque secteur de l'économie de la Nouvelle-Écosse. Il s'agit donc d'une économie diversifiée qui, jusqu'à un certain point, est isolée des cycles économiques normaux, particulièrement dans le secteur des ressources naturelles. À ce propos, il est important de remarquer qu'au cours des cinq dernières années l'économie de la région d'Halifax est restée forte malgré le déclin du secteur du pétrole et du gaz marins.

Le graphique suivant montre bien à quel point notre économie est diversifiée.

En 2004, le PIB était légèrement supérieur à 30 milliards de dollars. En décembre de la même année, la population active de la Nouvelle-Écosse comptait 443 000 personnes.

Le secteur public représente un élément très important de notre économie, à la fois en ce qui concerne le PIB (23 pour cent) et le nombre d'emplois (26 pour cent).

Le secteur privé occupe une place encore plus importante avec 52 pour cent du PIB et 54 % des emplois.

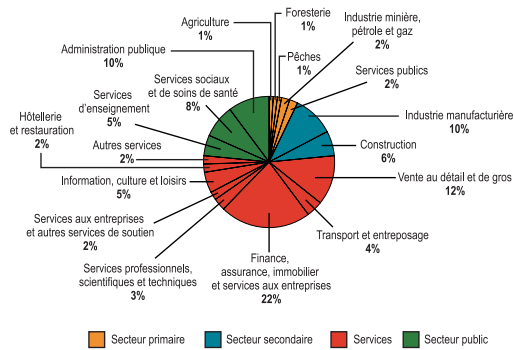
Les industries manufacturières représentent 10 pour cent du PIB et des emplois; et le secteur primaire, 7 % du PIB et 6 % des emplois.

10

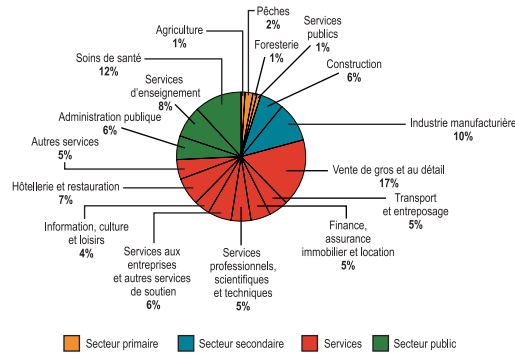
*Entre-temps, notre dépendance croissante sur le monde extérieur accentue l'importance de deux facteurs dont la menace est plus présente maintenant qu'elle ne l'était quand nous avons publié, en 2000, le document *Opportunities for Prosperity*.*

CES DEUX FACTEURS SONT LES CONSÉQUENCES DE LA MONDIALISATION ET DES CHANGEMENTS DÉMOGRAPHIQUES QUI SE PRODUISENT.

PIB par secteur, Nouvelle-Écosse, 2004



Emploi par secteur, Nouvelle-Écosse, 2004



S'il revient au secteur privé de stimuler la croissance, le rôle du gouvernement est de créer un climat qui soit propice à la prospérité économique. Sur ce plan, la Nouvelle-Écosse a apporté de véritables améliorations, dont les deux exemples suivants.

Une meilleure cote de crédit

Le gouvernement provincial a réussi au cours des dernières années à obtenir des excédents budgétaires et à faire baisser son niveau d'endettement. Trois agences de notation ont donc, l'année dernière, fait passer la cote de crédit de la Nouvelle-Écosse de stable à positive. En bref, cela signifie que le gouvernement emprunte à des taux d'intérêt plus avantageux, consacre moins d'argent à son endettement et peut donc attribuer des fonds plus importants à ses programmes.

Augmentation de la population active

Depuis six ans, le taux de chômage de la Nouvelle-Écosse tend à baisser. Même si ce taux fluctue constamment, que ce soit de mois en mois ou de saison en saison, nous avons, l'année dernière, battu un record sur ce plan puisqu'en septembre le taux de chômage provincial était inférieur au taux national. Il s'agit du taux le plus faible enregistré en Nouvelle-Écosse depuis que Statistiques Canada enregistre les données nationales sur l'emploi. Des milliers d'emplois ont donc été créés en Nouvelle-Écosse au cours de cette décennie grâce aux efforts personnels des Néo-Écossais et des entreprises de la province.

Il est également important de remarquer que pour une économie restreinte comme la nôtre, nous n'avons pas le choix : soit nous faisons des affaires, soit nous disparaissions. En effet, la capacité de production et d'exportation de produits et de services du secteur privé déterminera, en fin de compte, notre succès. Le Canada, vaste pays aux ressources démographiques limitées, dépend du commerce pour environ 70 % de son PIB. Son succès économique, comme celui de la Nouvelle-Écosse, continuera donc de dépendre d'exportations hautement concurrentielles.

Entre-temps, notre dépendance croissante sur le monde extérieur accentue l'importance de deux facteurs dont la menace est plus présente maintenant qu'elle ne l'était quand nous avons publié, en 2000, le document *Opportunities for Prosperity*. Ces deux facteurs sont les conséquences de la mondialisation et des changements démographiques qui se produisent.

3.1. Mondialisation

Notre monde rétrécit. À mesure que la mondialisation s'accélère, ce qui se passe à l'étranger peut avoir des conséquences considérables sur la façon dont nous vivons et travaillons. Voici donc quelques facteurs qu'il est important de considérer.

Le marché international est désormais notre concurrent le plus important.

- Plus nous avançons et plus nous sommes reliés les uns aux autres grâce à des échanges qui ne cessent de croître, que ce soit au plan de l'information, des capitaux financiers, de la technologie, des biens et services, ou encore des personnes.
- Les chaînes logistiques s'internationalisent et les entreprises choisissent maintenant les emplacements les plus stratégiques, peu importe la distance.
- La Chine, l'Inde, le Brésil ainsi que d'autres pays émergents sont en train d'occuper une place de plus en plus importante au sein de l'économie mondiale.

La révolution de l'information ne cesse de changer nos vies.

- Les délais entre les découvertes scientifiques et leurs applications pratiques ne cessent de diminuer.
- L'intégration des disciplines existantes favorise de plus en plus l'innovation.
- Les pays qui ont accès aux nouvelles technologies sont ceux qui auront le plus de chance de profiter pleinement de la mondialisation.

Une économie mondiale en pleine expansion comporte des risques importants si nous continuons à produire, à consommer et à gaspiller comme nous le faisons actuellement.

- Les changements climatiques ont des conséquences diverses, que ce soit l'apparition de conditions météorologiques extrêmes ou l'incidence accrue d'un grand nombre de maladies graves.
- La disponibilité des ressources naturelles, que ce soit le pétrole, l'eau ou les produits issus de l'agriculture, représente un problème de plus en plus important.
- Les problèmes de sécurité sont également de plus en plus importants.
- S'adapter aux normes environnementales du marché mondial est de plus en plus exigeant.

Les coûts commerciaux sont en train d'augmenter dans un grand nombre de secteurs.

- Le prix de l'énergie a augmenté de façon significative.
- La valeur du dollar canadien a augmenté.
- Pour la Nouvelle-Écosse, les fluctuations que connaissent l'énergie et les devises comportent des risques et offrent à la fois des possibilités.

Pouvoir fonctionner au sein d'un tel climat demande donc, à tous les plans, de l'efficacité et de la souplesse. Pour rester compétitifs, nous devons moins gaspiller et trouver de nouvelles façons d'ajouter de la valeur aux produits et aux services que nous offrons.

L'économie mondiale actuelle exige une adaptation permanente de notre part; de plus, notre capacité à apprendre et à innover est la clé de la réussite. Heureusement, beaucoup d'entreprises de la Nouvelle-Écosse ont montré qu'elles pouvaient s'adapter aux changements de l'économie mondiale.

L'année dernière par exemple, certains emplois à forte concentration d'expertise ont été transférés vers la Nouvelle-Écosse, à partir de l'Inde, quand Versata Inc. a choisi de délocaliser son service de recherche et de développement à Halifax. Également, l'entreprise Support Soft, dont le siège social se trouve dans la Silicon Valley, a déclaré qu'Halifax représentait une ressource essentielle pour la recherche et le développement.

Les raisons pour lesquelles ces entreprises spécialisées dans la technologie de l'information ont choisi Halifax se résument à un certain nombre d'avantages concurrentiels que nous devons maintenir : main-d'œuvre qualifiée, concurrence sur le plan des coûts, et mesures incitatives liées à la recherche et au développement.

3.2. Démographie

Ce problème a commencé à se faire sentir en 2000. Les enfants du baby-boom nés entre 1947 et 1966 sont maintenant dans la quarantaine et la cinquantaine, et beaucoup sont déjà à la retraite.

Si la tendance actuelle se poursuit, le nombre de décès enregistré en Nouvelle-Écosse sera bientôt supérieur au nombre de naissances. Cette chute de la natalité signifie que de moins en moins de jeunes gens entreront dans la vie active.

La Nouvelle-Écosse entre donc dans une période de transition démographique qui va se caractériser par un déclin probable de la population, une augmentation du nombre de personnes âgées et un vieillissement de la population active. Ces changements auront des conséquences considérables sur les plans social et économique, ainsi que sur celui de la main-d'œuvre. Nous ne pouvons pas prévoir avec certitude la nature de ces conséquences, mais nous pouvons nous y préparer.

Dans les régions rurales, le défi que pose le vieillissement de la population est aggravé par la dépopulation. En effet, de plus en plus de jeunes migrent vers les grands centres car ces derniers offrent davantage de possibilités sur le plan social, celui de l'enseignement et celui de l'emploi. Cela signifie donc qu'il est plus important que jamais de favoriser un climat susceptible d'encourager les jeunes à rester dans les régions rurales et d'inciter les gens en général à venir vivre dans notre province.

Les tendances démographiques sont également en train de modifier les habitudes de consommation des citoyens, d'entraîner l'apparition de nouveaux marchés et d'en condamner d'autres. Nos entreprises doivent comprendre ces tendances et s'y adapter. Les changements démographiques signifient donc que le marché interne de la Nouvelle-Écosse connaîtra probablement une croissance ralentie.

Si nos entreprises souhaitent prospérer, elles doivent plus que jamais accélérer la recherche de nouveaux marchés en dehors de la province et du Canada. Cela suppose donc de pénétrer les marchés mondiaux hautement concurrentiels où seuls les produits novateurs parviennent à s'imposer.

Certaines notions abstraites comme celles de la productivité revêtent donc une nouvelle signification pour les entreprises qui tentent de s'imposer sur ces marchés.

Définir et comprendre ce problème ne signifie pas qu'il faille être pessimiste. Nombreuses sont les régions qui se trouvent confrontées aux mêmes problèmes. En même temps, des entreprises comme Michelin sont profondément ancrées dans la Nouvelle-Écosse rurale et sont prêtes à former la jeune génération. Ces entreprises continuent à exceller dans la création de produits novateurs et à conserver leur position de chef de file. Cet exemple illustre très bien à quel point il est important de devoir créer des partenariats efficaces entre les secteurs public et privé pour pouvoir améliorer la productivité.

Les défis liés à la démographie sont plus compliqués aujourd'hui car, au cours des 6 dernières années, les problèmes qui opposent le monde rural au monde urbain sont devenus plus visibles. La Nouvelle-Écosse est l'une des régions les plus rurales du pays, avec toutefois le centre urbain le plus important des Maritimes.

La population d'Halifax augmente en raison de la migration des jeunes des régions rurales. Le Nova Scotia Community College a élaboré une stratégie visant à former les travailleurs qualifiés que l'économie nécessite; cet effort ne sera probablement pas suffisant et d'autres initiatives devront être mises en œuvre.

Notre secteur manufacturier est, dans sa très grande majorité, rural, alors que le secteur des services est essentiellement urbain. Nous devons donc créer des partenariats porteurs entre ces deux mondes pour pouvoir mettre à profit à la fois une population restreinte et une géographie limitée.

Le manque de main-d'œuvre qualifiée représente de plus en plus un obstacle à la croissance économique. Cette tendance semble vouloir s'accélérer, surtout dans les régions rurales. Cela est dû, en partie, à l'urbanisation grandissante de notre population, surtout pour les gens qui ont entre 18 et 24 ans.

4

QUELS SONT NOS OBJECTIFS?

Le document *Opportunities for Prosperity* expose la vision que nous avons de notre avenir; cette vision est toujours d'actualité : « Nous souhaitons faire de la Nouvelle-Écosse une province prospère qui, en 2010, sera le meilleur endroit au Canada pour vivre, travailler, faire des affaires et élever sa famille. »

La déclaration suivante est aussi valable aujourd'hui qu'il y a cinq ans : « Nous saurons que nous avons réussi quand notre activité économique, menée selon les principes de la durabilité sociale et environnementale, pourra produire les recettes nécessaires au maintien du système de santé, éducatif et social auquel les Néo-Écossais s'attendent. »

Cinq années après avoir fait cette déclaration, notre vision demeure la même. Pendant cette période cependant, nous sommes parvenus à mieux comprendre la façon de mesurer nos progrès.

- Faire de la Nouvelle-Écosse une province prospère suppose une amélioration du PIB par habitant et des revenus véritables plus élevés par personne. Le niveau de productivité doit être élevé et notre compétitivité au sein des marchés traditionnels et émergents doit s'améliorer.
- Devenir « le meilleur endroit au Canada pour vivre » signifie recevoir un bon score en ce qui concerne les indicateurs se rapportant à la qualité de vie comme ceux qui ont été élaborés pour l'Indice de progrès réel de l'Atlantique (IPR Atlantique).
- Nous saurons que nous possédons le « meilleur endroit pour travailler » quand nous pourrons offrir des possibilités de travail variées incitant les Néo-Écossais à demeurer dans leur province et permettant d'attirer une main-d'œuvre qualifiée, que ce soit ailleurs au Canada ou à l'étranger.

Nous saurons que nous avons réussi quand notre activité économique, menée selon les principes de la durabilité sociale et environnementale,

POURRA PRODUIRE LES RECETTES NÉCESSAIRES AU MAINTIEN DU SYSTÈME DE SANTÉ, ÉDUCATIF ET SOCIAL AUQUEL LES NÉO-ÉCOSSAIS S'ATTENDENT.

Des études importantes montrent que la Nouvelle-Écosse est un endroit privilégié pour le travail et les investissements. En particulier, une étude de Santé Canada effectuée sur plusieurs années et portant sur l'équilibre entre le travail et la vie privée a conclu que la région de l'Atlantique faisait partie des endroits au pays où la main-d'œuvre était la plus fiable et la plus fidèle.

De plus, dans un sondage effectué pour le *The Inside Out Report* (été 2005), 94 pour cent des Néo-Écossais qui travaillent ont indiqué être satisfaits ou très satisfaits de leur situation professionnelle actuelle; il s'agit du pourcentage le plus élevé de la région.

- Pour que nous puissions déclarer que la Nouvelle-Écosse est le « meilleur endroit au pays pour les affaires », nous devons créer un climat propice à la création et à la croissance d'entreprises locales, ainsi qu'attirer et fidéliser les investissements venant de l'extérieur.
- Si nous voulons être considérés comme étant « le meilleur endroit pour élever sa famille », nous devons pouvoir répondre aux besoins des familles liés à l'éducation, la santé, les loisirs et le logement.

Les éléments qui constituent notre vision sont interdépendants. La Nouvelle-Écosse doit avoir une économie prospère pour pouvoir faire les investissements que les gens demandent. Une économie prospère dépend de la création d'un climat compétitif, et pouvoir disposer d'une main-d'œuvre qualifiée représente un élément de plus en plus important de ce climat. De plus, nous devons être le meilleur endroit pour vivre et travailler si nous voulons attirer les personnes dont nous avons besoin pour créer une économie prospère.

Nous expliquons, dans le présent document, comment mesurer les progrès que nous ferons pour atteindre nos objectifs. Nous devons d'abord expliquer comment nous sommes arrivés à élaborer notre nouveau thème.

Présentation de la notion de compétitivité durable

Voici quelles sont les définitions des termes durable et compétitivité :

Durable : *De nature à durer longtemps; continuer d'être*

Compétitivité : *Vouloir être en concurrence, gagner*

Mis ensemble, ces deux termes expriment le besoin de trouver des moyens qui nous permettront d'être compétitifs et de gagner de façon durable.

La notion de compétitivité durable cible bien plus que la prospérité économique et financière. Cela concerne également la santé, l'éducation, l'environnement et les normes sociales. En bref, il s'agit de la qualité de vie.

Les discussions que nous avons eues avec les Néo-Écossais ont permis de faire ressortir la valeur qu'ils accordent à la réalisation de nos objectifs économiques d'une manière qui soit durable sur les plans social et environnemental. Les Néo-Écossais veulent de la croissance et de la prospérité, mais selon leurs conditions.

Ils comprennent parfaitement la nécessité de pouvoir être compétitifs au sein du marché mondial. Il est également apparu de façon très claire qu'ils ne souhaitent pas que l'on sépare les progrès économiques de la protection de l'environnement ainsi que des valeurs et des liens sociaux qui font de notre province une région aussi enviable.

La notion de compétitivité durable cible bien plus que la prospérité économique et financière. Cela concerne également la santé, l'éducation, l'environnement et les normes sociales.

EN BREF, IL S'AGIT DE LA QUALITÉ DE VIE.

18

Ce souhait semble partager par un grand nombre de personnes. En effet, partout où il y a de la prospérité, il est sous-entendu que la définition classique du terme progrès ne s'applique plus et qu'il n'est plus possible de séparer la croissance économique de la protection de l'environnement, du développement social et d'une multitude d'autres aspects.

Autrement dit, tout est lié. Pour avoir des preuves de cette réalité, il suffit de demander à n'importe quelle entreprise de la Nouvelle-Écosse d'essayer de s'imposer en ignorant les normes environnementales mondiales qui régissent pratiquement chaque industrie.

Ce dont la Nouvelle-Écosse a besoin, c'est d'une stratégie permettant à ses entreprises d'être compétitives au sein des marchés mondiaux les plus cruciaux tout en étant responsables, localement, sur le plan environnemental. Nous avons en effet besoin d'une stratégie qui nous permette de répondre aux besoins actuels sans compromettre les exigences de demain, c'est-à-dire une stratégie capable d'améliorer le sort de tous les Néo-Écossais en développant une économie prospère et durable sans gaspiller les ressources naturelles, sociales et financières.

C'est précisément là que la notion de compétitivité durable prend toute son importance, puisque celle-ci sous-entend qu'une prospérité véritable n'est possible que lorsque les systèmes économique, social et environnemental sont en harmonie. Cette notion englobe également le fait indéniable que si l'on refuse de repenser la nature du fonctionnement de notre économie, le modèle de prospérité actuel ne pourra pas survivre par le biais d'une croissance économique constante.

En bref, la compétitivité durable est un concept qui est arrivé à maturité : que ce soit à Detroit où les espaces industriels sont en train d'être recyclés, ou encore les villes européennes qui ont lancé des campagnes d'élimination des déchets et des toxines pour améliorer la qualité de vie de leurs citoyens, cette notion est de plus en plus présente. La prise de conscience selon laquelle une économie prospère ne peut pas être séparée d'une population en bonne santé est en train d'entraîner des changements profonds dans le monde entier.

La Nouvelle-Écosse est prête à trouver son rôle unique de leadership au sein de ce processus international qui prend rapidement de l'ampleur. L'idée de faire de la notion de compétitivité durable un des principaux objectifs de la province est apparue clairement quand nous avons demandé aux Néo-Écossais de nous faire part de la façon dont ils voyaient l'avenir collectif. Notre intention est donc claire : créer une société qui prospère selon ses propres conditions et qui soit véritablement productive, dans le sens le plus noble du terme, avec pour résultat final une société capable de s'adapter et se renouveler. Il s'agit donc d'une société où le gaspillage, pas seulement celui des matières tangibles, mais également celui des idées, de l'argent, du talent et du potentiel, n'aura aucune raison d'être.

Il faut reconnaître que la notion de compétitivité durable représente un véritable retournement d'idée. En effet, l'on a toujours considéré que l'empreinte humaine était forcément néfaste et qu'il fallait par conséquent la contrôler à l'aide d'un ensemble de lois. Cette nouvelle approche vise en revanche à développer une économie qui permet d'améliorer les systèmes social et naturel qui rendent possible sa croissance, grâce à l'adoption de nouvelles technologies, d'une saine gouvernance et d'une conception intelligente.

Faire de la compétitivité durable une réalité nécessite un effort collectif.

- Les Néo-Écossais peuvent participer à cet effort en adoptant des modes de vie sains, en renouvelant en permanence leurs compétences, et en insufflant dans leur communauté, dans leur travail et chez eux, une créativité et une compétences réelles. Ils doivent également comprendre la nature des conséquences de leurs actions sur la collectivité et sur l'économie.
- Les entreprises doivent faire leur part en exploitant les possibilités qu'offrent les nouveaux marchés et les nouveaux créneaux. Elles peuvent également participer en fabriquant des produits recyclables et biodégradables, en supprimant le gaspillage, en transformant de nouvelles capacités en produits à forte valeur, et en investissant à la fois dans leurs employés et dans l'innovation.
- Les différentes communautés et la province peuvent également apporter leur soutien en offrant des services adaptés. Elles peuvent investir dans l'éducation et la santé et attirer des gens et des investissements en développant les forces qui les caractérisent. Elles peuvent également promouvoir l'excellence et l'innovation grâce à des règlements et des pratiques d'approvisionnement intelligentes, ainsi qu'en s'efforçant d'éliminer le gaspillage, quel qu'il soit, et en élaborant une stratégie à long terme visant à améliorer les systèmes naturels desquels nous dépendons.

IL FAUT RECONNAÎTRE QUE LA NOTION DE COMPÉTITIVITÉ DURABLE REPRÉSENTE UN VÉRITABLE RETOURNEMENT D'IDÉE.

Cette nouvelle approche vise en revanche à développer une économie qui permet d'améliorer les systèmes social et naturel qui rendent possible sa croissance, grâce à l'adoption de nouvelles technologies, d'une saine gouvernance et d'une conception intelligente.

5

COMMENT POURRONS-NOUS ATTEINDRE NOS OBJECTIFS?

En 2000, nous avons présenté dans le document Opportunities for Prosperity les éléments stratégiques se rapportant à la réussite économique, à savoir, le climat commercial, l'infrastructure, l'innovation, la main-d'œuvre, les investissements, le commerce et les capacités régionales.

Nous comprenons mieux maintenant comment ces facteurs interagissent pour créer un climat prospère. Le graphique situé ci-dessous montre les rapports qui existent entre notre objectif premier – la compétitivité durable – et ses composantes.

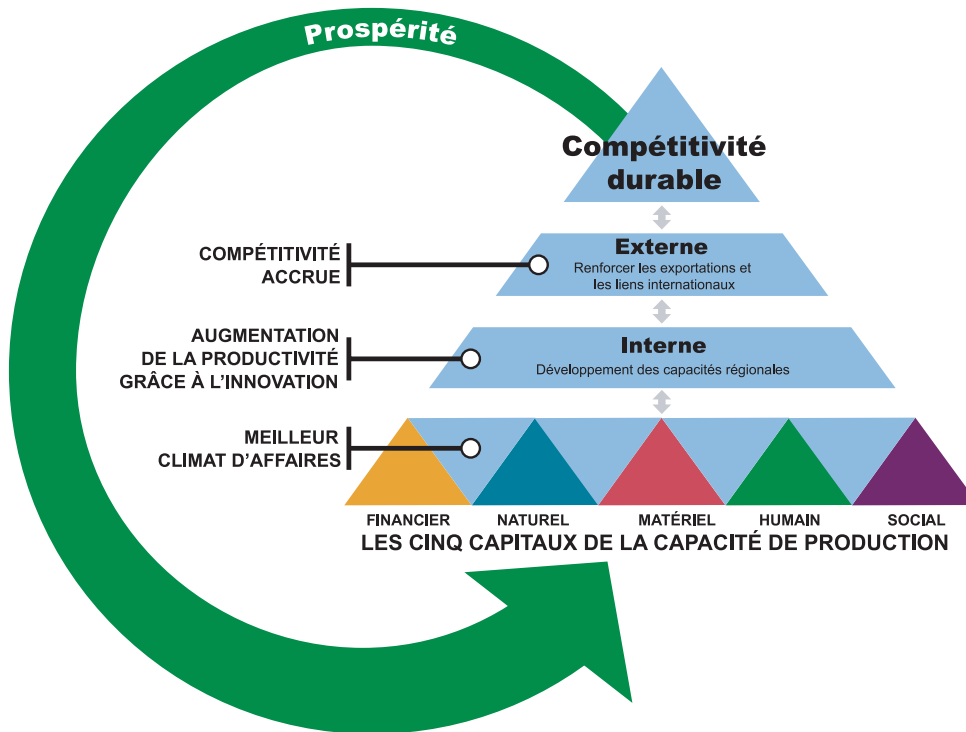
Voici une description des cinq composantes de la capacité de production. Ensemble, ces dernières représentent les assises d'une structure économique saine. Sans ces fondations, il n'est rien possible d'édifier.

- Les termes « **capital financier** » renvoient à l'actif traditionnel comme l'épargne et les investissements. L'argent passe par chaque strate et permet de réinvestir dans nos capacités et de mener à bien les opérations nécessaires à la croissance économique.
- Les termes « **capital naturel** » renvoient aux ressources naturelles, à la terre et aux écosystèmes. Cette composante est essentielle et doit être protégée si nous voulons une prospérité durable.
- Les termes « **capital matériel** » renvoient aux machines, aux bâtiments et à l'infrastructure.
- Le « **capital humain** » est constitué par les habitants de la Nouvelle-Écosse, c'est-à-dire de leurs connaissances, de leurs compétences et de leurs caractéristiques.
- Le « **capital social** » renvoie au potentiel des rapports qui existent entre les gens, les entreprises, les organismes et le gouvernement.

20

Pour créer un climat propice aux affaires, ou l'améliorer, il suffit de rassembler le capital humain, social, financier, naturel et matériel qu'il faut.

NOUS DEVONS NOUS CONCENTRER SUR LA CRÉATION D'UN CLIMAT QUI SOIT PROPICE À LA RÉALISATION DES OBJECTIFS QUI SE RAPPORTENT À LA COMPÉTITIVITÉ DURABLE ET AUX PRIORITÉS LIÉES AUX EXPORTATIONS ET À LA PRODUCTIVITÉ.



C'est à partir de cette base solide qu'il sera possible de faire de la Nouvelle-Écosse une province prospère dotée d'une véritable compétitivité durable. Ce type d'économie est composé de trois principaux éléments.

- **Un climat propice aux affaires** – Pour créer un climat propice aux affaires, ou l'améliorer, il suffit de rassembler le capital humain, social, financier, naturel et matériel qu'il faut. De plus, le gouvernement doit proposer des mesures fiscales, incitatives ou autres, qui permettent d'attirer les investissements. Nous devons nous concentrer sur la création d'un climat qui soit propice à la réalisation des objectifs qui se rapportent à la compétitivité durable et aux priorités liées aux exportations et à la productivité. Notre système fiscal et réglementaire doit permettre de pouvoir créer un environnement au sein duquel les entreprises produisent et exportent de façon durable.

- Augmentation de la productivité grâce à l'innovation – Faire de l'innovation une partie intégrante de nos modes de production peut permettre d'accroître notre niveau d'efficacité. Faire de l'innovation une partie intégrante de ce que nous produisons peut permettre d'accroître notre niveau d'efficacité. Les innovations efficaces permettent d'améliorer le niveau de productivité d'ensemble. L'augmentation de notre productivité est une priorité pour notre compétitivité. Augmenter notre productivité signifie faire une utilisation optimale des ressources, augmenter nos capacités et supprimer le gaspillage. C'est grâce à l'innovation que nous pouvons renforcer l'économie interne de la Nouvelle-Écosse et de chacune de ses régions.
- Amélioration de la compétitivité – Une économie plus productive fera de la Nouvelle-Écosse une province plus compétitive au sein du marché mondial. Cette compétitivité nous permettra alors d'atteindre un de nos principaux objectifs, c'est-à-dire augmenter nos revenus grâce au commerce. Le commerce est une priorité pour la croissance économique. En effet, nos entreprises doivent plus que jamais accélérer la recherche de nouveaux marchés à l'extérieur de la province. Nous utilisons le terme « commerce » pour parler de toutes les sources de revenu externes, dont l'exportation de biens et de services, les dépenses faites en dehors de la province pour le tourisme, les investissements consacrés à l'éducation par les étudiants étrangers et les Canadiens des autres provinces, ainsi que les investissements étrangers.

Les cinq composantes de la compétitivité durable permettent donc de soutenir notre capacité d'innovation, d'augmenter notre compétitivité et d'améliorer le climat commercial. Ce modèle évolue dans deux directions : la compétitivité durable permettra d'augmenter les revenus commerciaux, et l'innovation permettra d'améliorer les économies régionales. Ces éléments, en retour, nous permettront de renforcer ce qui caractérise notre province.

6

SECTEURS D'INTERVENTION PRIVILÉGIÉS

Nous allons, dans les pages suivantes, aborder chaque composante de notre modèle de croissance économique. À chacune de ces composantes correspond un énoncé et des défis devant être relevés. Nous avons également élaboré un inventaire des priorités gouvernementales pour chaque secteur d'intervention privilégié (il s'agit des priorités d'un grand nombre de ministères et d'organismes gouvernementaux).

Nous commencerons pas aborder nos stratégies externes, c'est-à-dire la place de la Nouvelle-Écosse dans le monde. Nous aborderons ensuite les stratégies internes se rapportant à l'augmentation de la productivité, à l'amélioration du climat commercial et au maintien d'une capacité de production durable. Nous n'aborderons pas, dans les pages qui suivent, les problèmes qui appartiennent en propre à certaines industries. Les différents secteurs sont traités dans un document supplémentaire (Opportunities for Sustainable Prosperity – Economic Sectors – Outcomes and Activities, également disponible en ligne).

6.1. Commerce et compétitivité

Favoriser la croissance économique grâce à une approche intégrée et collaborative en ce qui concerne le commerce international, les investissements, ainsi que le développement de produits, de services et de communautés, en fonction de normes mondiales.

La Nouvelle-Écosse est une petite province dont la population vieillit et diminue. Si elles souhaitent prospérer, nos entreprises doivent plus que jamais partir à la recherche des nouveaux marchés qui se trouvent à l'extérieur de la province et du Canada. En effet, le commerce est essentiel à la croissance économique.

La concurrence n'est pas locale mais internationale. Pour en récolter les fruits, nous devons déterminer quels sont les créneaux porteurs et produire des biens et des services avec lesquels nous pouvons nous imposer. Actuellement, 80 pour cent de notre commerce est assuré par un nombre restreint d'entreprises.

Nous devons donc augmenter à la fois la valeur de notre commerce et le nombre d'entreprises qui participent. Nous devons également favoriser les autres types d'activités que nous englobons dans la définition du terme commerce.

L'on parle souvent de commerce intégratif, lequel reconnaît l'importance des investissements étrangers et du rôle que nous jouons dans la chaîne logistique globale qui comprend les exportations et les importations locales.

Le commerce intégratif représente une évolution dans l'approche qu'on utilise. Cela souligne également à quel point il est important de créer des liens électroniques et de déplacement vers les autres marchés.

Les consommateurs veulent des produits plus intelligents et exigent de plus en plus des produits écologiques qui offrent une utilisation optimale. Ils veulent également des produits qui ne produisent pas de déchets. En outre, la demande de services environnementaux est en pleine croissance; il s'agit d'un marché au sein duquel la Nouvelle-Écosse occupe une place prépondérante.

Notre compétitivité ne peut plus se baser uniquement sur une question de produits et services à moindres coûts. Nous devons en effet investir dans des créneaux à forte valeur qui exigent de la qualité (quelle que soit la façon dont ce terme est défini). Cibler ce type de consommateurs tout en conservant notre qualité de vie représente l'une des

principales raisons pour lesquelles nous avons choisi la compétitivité durable comme stratégie de développement économique.

Pouvoir attirer des investissements étrangers directs dépend également de notre niveau de compétitivité au sein du marché mondial. L'abondance de nos ressources naturelles et la mise en place de systèmes fiscaux et réglementaires avantageux font partie des facteurs clés qui déterminent notre niveau de compétitivité. Nous devons nous distinguer sur autre chose que la simple notion de coûts, et pour ce faire, nous devons appliquer le concept de compétitivité durable.

PRIORITÉS DU GOUVERNEMENT

Développement des exportations :

- Mettre en œuvre les principes du document de travail sur le développement des exportations « Going Global, Staying Local » pour favoriser les exportations et déterminer les possibilités externes de la façon suivante :
 - Sensibiliser sur l'importance du commerce pour notre économie.
 - Développer des relations efficaces avec toutes les parties intéressées.
 - Sensibiliser sur les défis uniques auxquels les exportateurs de services sont confrontés.
 - Rapprocher les exportateurs potentiels des possibilités qu'offrent les marchés externes.

Réduire les obstacles qui s'opposent au commerce :

- Favoriser l'accès au marché grâce à des ententes commerciales, la mise en place de réseaux mondiaux et la création de partenariats avec les gouvernements étrangers.
- Créer et maintenir un environnement qui favorise le commerce en réduisant ou en éliminant les obstacles présents.
- Élargir la coopération régionale dans la région de l'Atlantique en mettant les différentes ressources en commun.
- Aider les petites et moyennes entreprises à surmonter, grâce à des programmes de développement des entreprises, les barrières non tarifaires se rapportant à l'exportation et au commerce.

Attirer les investissements :

- Mettre en œuvre la stratégie « nearshore » pour exploiter les avantages que nous procurent notre situation géographique ainsi que le secteur de l'information et des communications.
- Inviter les Néo-Écossais qui sont partis vivre ailleurs à partager notre succès en travaillant et en investissant dans la province ou en faisant la promotion de la Nouvelle-Écosse là où ils se trouvent.
- Attirer en Nouvelle-Écosse des entreprises durables pouvant exploiter ce que nous possédons déjà.

6.2 Productivité et innovation

Favoriser la productivité grâce à des produits et des processus novateurs qui permettent d'éliminer le gaspillage.

La politique provinciale sur l'innovation, Innovative Nova Scotia, ainsi que le travail du *Premier's Advisory Council on Innovation*, traduisent l'engagement du gouvernement à l'égard de l'exploitation d'idées nouvelles visant à optimiser les avantages économiques et sociaux pour tous les Néo-Écossais.

L'innovation est essentielle à l'augmentation de notre productivité et de notre compétitivité, ainsi qu'à la croissance de l'économie. Nos universités et nos centres de recherche offrent un avantage important. L'innovation signifie toutefois beaucoup plus que la simple recherche. Cela suppose en effet l'exploitation des idées et des créneaux nouveaux que permettent notre situation géographique et nos avantages uniques, et convertir ces derniers en produits, processus et services novateurs.

Se montrer à la hauteur de notre potentiel signifie exploiter au maximum les possibilités d'exportation, de façon durable et compétitive, de produits et de services. Mettre en place un processus plus productif coûte moins cher parce qu'il fait une utilisation optimale du capital humain, des matières premières et de l'énergie. Pour une entreprise, être plus productif signifie une baisse des coûts et plus de débouchés, notamment pour l'exportation ciblant les consommateurs dont les exigences sont de plus en plus importantes sur le plan environnemental.

PRIORITÉS DU GOUVERNEMENT

Processus novateurs – Efficacité améliorée :

Adoption des nouvelles technologies

- Encourager les entreprises à adopter les meilleures pratiques qui existent et à faire des investissements opportuns pour l'utilisation des nouvelles technologies qui permettent d'améliorer leur performance et de créer des produits et des processus nouveaux.

Développement des compétences

- Aider les entreprises à créer un environnement plus novateur et plus productif en soutenant le développement des compétences, à la fois techniques et managériales, de leur personnel, ainsi qu'en attirant et en fidélisant les nouveaux employés.

Produits novateurs – Commercialisation :

Recherche et développement privés

- Élaborer une stratégie et des programmes permettant d'identifier et de favoriser la recherche et le développement dans le secteur privé en mettant l'accent sur la compétitivité durable et les produits et processus novateurs.

Recherche et développement dans le secteur public

- Faire équipe avec les centres de recherche du secteur public pour une meilleure harmonie entre recherche et besoin commerciaux, particulièrement en ce qui concerne les produits, les services et les processus liés à l'environnement.

Coordination

- Favoriser l'amélioration de la communication et de la coordination entre les entreprises ainsi que le monde de la recherche du secteur public et des universités.
- Offrir des services commerciaux ciblés pour les entrepreneurs.
- Soutenir la recherche du secteur privé et des activités de développement.

Projets de démonstration

- Soutenir les projets pilotes se rapportant aux nouveaux produits et processus qui répondent clairement aux objectifs environnementaux et à ceux d'élimination du gaspillage.

Incubation d'entreprises

- Offrir des centres d'incubation d'entreprises pour les compagnies dont les produits et les services ont fait leurs preuves.

Approvisionnement

- Repenser les systèmes d'approvisionnement du gouvernement afin de créer un climat propice à l'innovation et d'améliorer les normes d'ensemble et de productivité.

6.3. Climat d'affaires – Environnement propice à la croissance

Favoriser la création d'un climat qui permette d'attirer les investisseurs et d'encourager les entreprises locales à démarrer et à se développer selon le principe de la compétitivité durable.

Par climat commercial, nous faisons référence à l'environnement au sein duquel les entreprises évoluent. En effet, un climat porteur offre des conditions qui permettent aux entreprises de démarrer ou de se développer. Il est nécessaire, pour attirer de nouvelles entreprises et de nouveaux investisseurs en Nouvelle-Écosse, de créer un climat compétitif. En effet, les entreprises produisent des biens et des services nécessaires à nos besoins et à ceux du commerce. Par conséquent, le rôle du gouvernement est de veiller à créer un climat propice qui incite les entreprises à rester en Nouvelle-Écosse et à leur offrir la possibilité de se développer.

La stabilité et la prévisibilité sont des éléments essentiels à la création d'un climat commercial porteur. Grâce à ses politiques fiscales et à son système de réglementation, ainsi qu'à certains autres outils, la province actionne des leviers qui ont des conséquences directes sur l'économie de la province. (Ces leviers permettent également de rendre nécessaire et avantageux, pour les entreprises, de prendre des mesures qui vont dans le sens de la compétitivité durable.)

Nous avons, depuis 2000, créé le Business Climate Index (indice du climat d'affaires), et nous allons continuer de surveiller les progrès que nous faisons. Nous sommes également en train de prendre des mesures pour l'amélioration des composantes de notre climat d'affaires (voir la partie suivante).

PRIORITÉS DU GOUVERNEMENT

Système fiscal de la province :

- Passer en revue le système fiscal de la province et l'ensemble des obligations fiscales pour veiller à leur efficacité; promouvoir la compétitivité et répondre aux besoins sociaux des Néo-Écossais à l'aide des ressources fiscales disponibles.
- Analyser les mesures incitatives susceptibles d'augmenter les dépenses consacrées à la recherche et au développement.
- Cibler la mise en place de programmes incitatifs visant à optimiser l'influence du soutien du gouvernement en ce qui concerne les priorités stratégiques liées à la croissance.

Cadre réglementaire de la province :

- Promouvoir, grâce à la Better Regulations Initiative, l'amélioration continue de la qualité, la cohérence et l'efficacité de notre cadre réglementaire en ce qui concerne la protection des intérêts publics et le soutien lié à la compétitivité durable.

Approvisionnement provincial :

- Veiller à ce que les pratiques du gouvernement se rapportant à l'approvisionnement soient compétitives sur le plan des coûts et de l'environnement.

Politique gouvernementale et contrôle :

- Maintenir un budget équilibré et, grâce au plan de réduction de la dette, réduire la dette globale de la province, consacrer plus de ressources aux investissements et permettre un niveau de taxation plus faible.
- Faire en sorte que les services se rapportant à l'éducation, aux soins de santé et à certains autres services publics importants, soient en harmonie avec notre stratégie de croissance économique.
- Contrôler les coûts se rapportant à l'énergie, y compris pour les sources d'énergie alternatives.
- Suivre de près les mesures prises pour le climat d'affaires de la Nouvelle-Écosse.

6.4. Capital financier – Investissements

Veiller à ce qu'il y ait suffisamment de fonds disponibles pour les possibilités qui permettront de créer une économie compétitive plus durable.

Le capital financier est ce qui permet d'alimenter les activités à l'origine de la croissance économique. L'accès à ce capital dépend toutefois d'une multitude de facteurs, dont le type d'industrie, l'ampleur des projets et les antécédents des équipes dirigeantes. De fait, la Nouvelle-Écosse est un exportateur net de capital financier, et la plupart des fonds qui se trouvent dans les caisses de retraite de la province sont gérés dans des centres urbains comme Toronto et Calgary, et ne sont que très rarement réacheminés vers la province.

En fin de compte, l'accès au capital financier peut être problématique pour les entreprises de la Nouvelle-Écosse. Les besoins financiers d'une entreprise peuvent changer au fil du temps, et certains concepts doivent être financés pour pouvoir sortir des laboratoires de la recherche et du développement. En effet, après avoir mis au point une idée, un entrepreneur a besoin de fonds pour la concrétiser. De plus, les entreprises bien établies ont besoin de nouveaux investissements, soit pour se développer, soit pour augmenter leur productivité, voire les deux.

Il est essentiel de garder à l'esprit que la croissance de la Nouvelle-Écosse nous permettra d'atteindre les objectifs économiques que nous nous sommes fixés. Il va de soi que la Nouvelle-Écosse est elle-même parfois source de capital financier. Nous capitalisons ces investissements grâce à l'augmentation de la base d'imposition et en faisant évoluer les objectifs de notre politique en la matière, en l'occurrence, la compétitivité durable. Ces investissements stratégiques sont effectués par le biais de programmes gouvernementaux dont les objectifs sont liés au développement économique. Le gouvernement fédéral partage un grand nombre de nos objectifs et représente également une source de capital.

PRIORITÉS DU GOUVERNEMENT

Accès au capital – Renforcement des capacités :

- Continuer à collaborer avec le secteur public pour pouvoir déterminer quels sont les problèmes liés au capital financier et leur apporter des solutions.
- Mettre au point et maintenir des mécanismes de financement pour les secteurs public et privé.
- Faciliter la formation de capital pour les investissements du secteur privé, grâce à des mécanismes comme le Equity Tax Credit et le Community Economic Development Investment Funds.
- Améliorer les programmes qui permettent aux entreprises d'accéder aux capitaux financiers, comme le Credit Union Loan Guarantee Program, le Nova Scotia First Fund, le Nova Scotia Business Fund, le Strategic Investment Fund et le Industrial Expansion Fund.

Accès au capital financier – Mise en correspondance :

- Améliorer la capacité de mise en correspondance des sources de capital financier existantes — investisseurs providentiels, sociétés financières d'innovation, prêteurs commerciaux, fonds du secteur public — avec les jeunes entreprises, celles qui se trouvent en période de transition ou celles qui souhaitent se développer.

Accès au capital – Analyses des lacunes :

- Faire équipe avec les entreprises et les prêteurs (privés et publics) pour déterminer quelles sont les lacunes qui existent dans les mécanismes de financement actuels et pour y apporter des solutions.

6.5. Capital naturel – Durabilité

Gérer notre capital naturel de façon à pouvoir conserver notre qualité de vie, notre économie et notre environnement.

Le capital naturel — les matières premières comme l'eau, l'air, les plantes, les animaux, le sol et les minéraux — font partie de l'attrait de nos communautés et alimentent de plus notre économie. Il est donc tout à fait logique d'utiliser des ressources de façon intelligente. Comme a écrit Michael Porter dans le Harvard Business Review (septembre/octobre 1995) : « Pollution = inefficacité ».

Par rapport à 2000, le capital naturel est un nouveau secteur d'intervention privilégié qui traduit l'accent devant être mis sur la compétitivité durable et le besoin que nous avons de nous concentrer sur ce capital pour une qualité de vie durable.

Un certain nombre de stratégies provinciales nouvelles et coordonnées sur la foresterie, l'industrie minière, les parcs provinciaux et la biodiversité viendront s'ajouter au plan provincial lié à l'environnement intitulé Towards a Sustainable Environment, pour que le gouvernement puisse déterminer quelle est la meilleure façon de gérer nos ressources naturelles. Ces efforts visent ultimement à mettre en place un cadre politique permettant de faciliter la gestion durable des ressources naturelles, la protection de l'environnement, ainsi que les possibilités de nature économique qui sont liées à ces ressources. Autrement dit, ces efforts vont tous dans le sens de la compétitivité durable.

Le plan provincial sur l'environnement, ainsi que les stratégies qui s'y rapportent, correspondent aux stratégies exposées dans le présent document. Qu'il s'agisse de l'objectif central du plan Smart Choices for Cleaner Energy ou de la façon dont nous considérons les efforts de la province concernant certaines mesures correctives, nous devons faire des choix qui nous permettent de nous rapprocher de notre objectif ultime, à savoir la compétitivité durable.

PRIORITÉS DU GOUVERNEMENT**Compétitivité durable :**

- Mettre en place une équipe ayant pour responsabilité de perfectionner le concept de compétitivité durable et d'en discuter avec les partenaires des secteurs public et privé pour que ce concept puisse être compris et accepté.
- Intégrer aux plans d'activités du gouvernement et des ministères le concept de compétitivité durable.
- Devenir pour atteindre les objectifs qui ont été définis par le Premier's Council on Innovation.
- Élaborer des stratégies nouvelles en ce qui concerne la foresterie, l'industrie minière, les parcs et la biodiversité; commencer la mise en œuvre de ces stratégies.
- Poursuivre la mise en œuvre du plan provincial sur l'environnement : Towards a Sustainable Environment.
- Continuer à traiter les questions environnementales à l'intérieur de la province et rechercher des possibilités permettant la mise au point de produits, de technologies et de services écologiques pouvant être commercialisés.
- Exploiter, en ce qui concerne le développement des infrastructures, certaines des possibilités se rapportant à la protection de l'environnement comme l'efficacité énergétique.
- Mettre en œuvre le plan Smart Choices for Cleaner Energy pour pouvoir se préparer aux changements climatiques et pour traiter certains problèmes comme le contrôle des émissions, la diversité des sources d'énergie et la réduction de la demande d'énergie.

6.6. Capital matériel - Infrastructure

Avoir à sa disposition une infrastructure durable permettant de répondre aux besoins économiques actuels et futurs.

L'infrastructure est à la société et à l'économie ce que le disque dur est à l'ordinateur. Il s'agit d'un terme général qui englobe les réseaux de transport, les édifices de soins de santé et scolaires, ainsi que les réseaux de télécommunication. Nous devons donc disposer d'une infrastructure qui permette d'exploiter les possibilités nécessaires à la croissance de notre économie. Étant donné que le gouvernement de la Nouvelle-Écosse exerce un contrôle limité sur l'infrastructure, collaborer avec tous les niveaux du gouvernement et le secteur privé est donc essentiel à la coordination des priorités et des investissements se rapportant à l'infrastructure.

Les éléments qui nous permettent d'être connectés au reste du monde sont très importants pour la réalisation des objectifs commerciaux de la province. S'assurer par exemple que les Néo-Écossais puissent se connecter au reste du monde en leur donnant accès à la transmission à haut débit représente un élément du tout. Ces connexions virtuelles doivent être facilitées par des réseaux de transport permettant d'exploiter pleinement notre potentiel commercial. Par conséquent, les ports, les aéroports, les routes et les chemins de fer sont tous des éléments très importants de ces réseaux. Le Halifax Gateway Council reconnaît l'importance de chacun de ces modes de transport ainsi que de la façon dont ils sont reliés les uns aux autres. La réalisation des objectifs du Halifax Gateway Council est donc une priorité pour le commerce provincial et nous permettra de tirer profit de notre position stratégique en tant que « plaque tournante » du transport sur la côte atlantique de l'Amérique du Nord.

Les éléments qui nous permettent d'être connectés au reste du monde sont très importants pour la réalisation des objectifs commerciaux de la province. S'assurer par exemple que les Néo-Écossais puissent se connecter au reste du monde en leur donnant accès à la transmission à haut débit représente un élément du tout.

CES CONNEXIONS VIRTUELLES DOIVENT ÊTRE FACILITÉES PAR DES RÉSEAUX DE TRANSPORT PERMETTANT D'EXPLOITER PLEINEMENT NOTRE POTENTIEL COMMERCIAL.

PRIORITÉS DU GOUVERNEMENT

Transport :

- Collaborer avec le Halifax Gateway Council pour tirer profit des possibilités qu'offrent nos ports pour pouvoir devenir la porte d'entrée du Canada pour l'Atlantique.

Autoroutes

- Poursuivre les investissements stratégiques dans le réseau routier.
- Veiller à ce que les corridors routiers qui relient la province à l'extérieur permettent de répondre aux besoins de croissance de la province.

Ports

- Collaborer avec l'Administration portuaire d'Halifax pour favoriser la croissance du marché des conteneurs du port d'Halifax.
- Collaborer avec le Canso Superport pour favoriser la croissance du marché de vrac dans cette région.
- Participer à la création d'une association pour les ports de mer indépendants afin de pouvoir mettre à profit ces atouts et s'assurer d'obtenir un soutien adéquat de la part du gouvernement fédéral.

Aéroports

- Apporter un soutien aux plans de l'Administration de l'Aéroport international, lesquels visent à tirer profit des règlements des États-Unis concernant le dédouanement préalable.
- Collaborer avec le Gateway Council pour que les lois facilitent le transport aérien.
- S'assurer que les aéroports régionaux soient présents au niveau fédéral.

Chemin de fer

- Collaborer avec les différents partenaires pour s'assurer que le transport par chemin de fer puisse répondre aux besoins de la croissance.

Large bande et technologie sans fil :

- S'assurer que les Néo-Écossais puissent accéder, avant 2010, à des réseaux à large bande de niveau international en mettant continuellement à niveau nos réseaux numériques.
- Apporter un soutien et développer le réseau C@P.

Éducation et santé :

- Faire équipe avec les institutions du monde de l'éducation et de la santé pour pouvoir tirer profit des systèmes existants et élaborer un plan prioritaire pour le renouvellement de l'infrastructure en vue d'une prospérité durable.

Infrastructure municipale :

- Faire équipe avec les municipalités pour faire en sorte que les projets d'infrastructure liés au développement économique deviennent, au cours des cinq prochaines années, une priorité.

Terres à usage industriel :

- Collaborer avec les différents partenaires pour élaborer un plan permettant de répondre aux besoins industriels à venir.

Présence fédérale :

- Développer le capital fédéral très important de la Nouvelle-Écosse, surtout celui lié à la défense nationale, avec pour but de favoriser la croissance économique de la province.

6.7. Capital humain – Main-d’œuvre

Adopter une perspective à long terme pour faire en sorte que la main-d’œuvre de la Nouvelle-Écosse continue à attirer les entreprises.

Afin de favoriser la création de débouchés pour la prospérité de la province, nous devons posséder une main-d’œuvre productive. Nous avons besoin de travailleurs qualifiés pour pouvoir répondre aux besoins des employeurs, et d’une main-d’œuvre qui puisse s’adapter à un marché du travail qui évolue. Nous devons en outre apporter une solution aux conséquences économiques et sociales imminentes liées à une population en évolution, surtout en ce qui concerne la pénurie de main-d’œuvre qui nous menace. Nous devons également suivre le rythme des exigences croissantes liées aux compétences, imposées par une technologie et des méthodes de travail qui évoluent.

En 2002, la province a défini un cadre précis dans le document intitulé Skills Nova Scotia Framework pour pouvoir apporter une solution aux problèmes liés au marché du travail comme la productivité, les nouvelles exigences et les changements démographiques. Ce cadre permet de répondre à la fois aux besoins de développement des compétences à court et à long terme du marché du travail. Il offre entre autres une orientation pour l’élaboration de programmes et de politiques, et assure la coordination et la collaboration avec l’ensemble des parties intéressées appartenant au gouvernement, au secteur privé et à la collectivité.

PRIORITIES DU GOUVERNEMENT

Population :

- Analyser les conséquences économiques et sociales liées aux changements démographiques.
- Favoriser l'immigration grâce à la Stratégie en matière d'immigration.
- Élaborer une stratégie visant à fidéliser, recycler, rapatrier et recruter les travailleurs qualifiés dont nous avons besoin.
- Fidéliser : Élaborer des plans visant à encourager les jeunes à rester en Nouvelle-Écosse.
- Recycler : Encourager les entreprises à investir dans la formation de la main-d'œuvre et les activités de recrutement.
- Rapatrier et recruter : Élaborer des plans visant à attirer les Canadiens en Nouvelle-Écosse, surtout les Canadiens originaires des provinces de l'Atlantique qui ont quitté leur région.
- Mettre en œuvre la Stratégie en matière d'immigration.
- Favoriser la culture d'entreprise grâce à des partenariats avec le monde de l'éducation.
- Faire en sorte que les noirs, les autochtones, les jeunes et les immigrants participent à l'économie.
- Poursuivre la mise en œuvre du Skills Nova Scotia Framework pour :
 - répondre aux besoins du marché du travail de la Nouvelle-Écosse en ce qui concerne les compétences;
 - offrir aux Néo-Écossais un meilleur accès au marché du travail;
 - accroître les possibilités se rapportant à l'éducation permanente.

Système éducatif :

Enseignement primaire et secondaire

- Faire en sorte que les jeunes de la Nouvelle-Écosse reçoivent, aux niveaux primaire et secondaire, un enseignement qui leur permettra d'être prêts pour des études supérieures ou le monde du travail, conformément aux recommandations du document Closing Our Prosperity Gap.
- Mettre en œuvre le plan Learning for Life II.

Enseignement postsecondaire

- Faire équipe avec les universités et les collèges communautaires pour pouvoir offrir aux Néo-Écossais un enseignement varié qui leur permettra de tirer profit des débouchés qu'offre le monde du travail.

6.8. Capital social – Capacité régionale

Exploiter les moyens permettant d'élargir les possibilités économiques de la Nouvelle-Écosse tout en assurant une bonne qualité de vie à ses habitants.

Le capital social est la toile complexe des relations qui existent entre les gens, les entreprises et le gouvernement. L'urbanisation et la population rurale vieillissante sont en train de créer de nouvelles tensions au sein du capital social de la Nouvelle-Écosse, surtout dans les régions rurales. La croissance importante de la Municipalité régionale d'Halifax (MRH) a entraîné un mini boom dans les comtés voisins (Colchester, Hants, Kings et Lunenburg). (L'économie de la MRH, plutôt orientée vers les services, complète une économie rurale manufacturière qui dépend davantage des ressources naturelles.) Nous devons donc tirer profit de l'interdépendance des économies urbaine et rurale, et exploiter les forces de chacune de ces deux économies pour construire une Nouvelle-Écosse plus forte.

Le gouvernement provincial est responsable de la stratégie d'ensemble de ce projet, et chaque communauté doit mettre au point une approche qui permette de répondre à ses propres besoins. Nous nous sommes engagés à offrir un soutien aux efforts régionaux inspirés par le capital de chaque communauté et des plans régionaux porteurs. Le récent travail de planification du comté de Colchester illustre bien les efforts faits par une région pour prendre le commandement de son avenir. La MRH quant à elle a entrepris un projet de planification très important en ce qui concerne le développement économique. Certaines autres régions et communautés ont également mis en place des plans allant dans ce sens.

Une province qui « représente le meilleur endroit pour vivre, travailler, faire des affaires et élever sa famille » est en réalité composée d'un ensemble de communautés qui partagent cette même vision. Ces communautés ne doivent pas seulement bien fonctionner sur le plan économique, mais elles doivent également favoriser le sentiment d'appartenance communautaire et culturelle. Autrement dit, elles doivent être en mesure d'améliorer la qualité de vie de leurs habitants. Il est très important de ne pas sous-estimer ce facteur. Depuis que Richard Florida a commencé à insister sur le rôle de la culture comme moteur de la croissance économique, cette notion a pris beaucoup d'ampleur (*The Rise of the Creative Class*, Florida, 2002). Celui-ci considère que les communautés qui prospéreront seront celles qui pourront exploiter l'énergie de la « classe créative ». Cette notion prendra de l'importance à mesure que la Nouvelle-Écosse se trouvera confrontée à une compétition grandissante pour la fidélisation des travailleurs qualifiés.

UNE PROVINCE QUI « REPRÉSENTE LE MEILLEUR ENDROIT POUR VIVRE, TRAVAILLER, FAIRE DES AFFAIRES ET ÉLEVER SA FAMILLE » EST EN RÉALITÉ COMPOSÉE D'UN ENSEMBLE DE COMMUNAUTÉS QUI PARTAGENT CETTE MÊME VISION.

Ces communautés ne doivent pas seulement bien fonctionner sur le plan économique, mais elles doivent également favoriser le sentiment d'appartenance communautaire et culturelle.

PRIORITÉS DU GOUVERNEMENT

Développement des collectivités :

- Mettre en œuvre la politique sur le développement communautaire.
- Renforcer le réseau des organismes des différents secteurs, des régions et des collectivités qui occupent une place prépondérante dans le développement économique.
- Offrir aux responsables des collectivités des possibilités de formation.
- Offrir un soutien aux organismes qui se consacrent depuis longtemps aux communautés défavorisées.

Planification et développement régionaux :

- Promouvoir, pour le développement économique, une approche régionale.
- Faire équipe avec les régions, les municipalités et les communautés qui ont élaboré leurs propres plans de croissance économique.
- Collaborer avec les régions pour déterminer quelles sont les nouvelles possibilités de développement à exploiter et pour les évaluer.
- Apporter un soutien aux principales entreprises.

Esprit d'entreprise et petites entreprises :

- Mettre l'accent sur les nouvelles entreprises et sur celles qui créent des biens et des services à forte valeur.
- Mettre en place un système de soutien complet pour les petites entreprises, en ce qui a trait aux autres gouvernements, aux institutions financières et aux groupes communautaires.
- Créer des programmes de formation qui ciblent les petites entreprises.
- Renforcer le lien qui existe entre les centres de recherche et le monde des entreprises.

6.9. Secteurs

Dans le document *Opportunities for Prosperity*, nous avons mis l'accent sur les efforts faits pour les secteurs économiques vitaux. Cette année, nous laissons cet aspect aux ministères concernés. Nous voyons, pour les prochaines années, un nombre important de débouchés pour les différents secteurs de l'économie de la Nouvelle-Écosse.

Nous espérons que la province sera appelée à investir dans un grand nombre de ces débouchés. Nous proposons que tous les investissements en question soient évalués en fonction d'un ensemble de critères précis.

1. Ces débouchés permettront-ils :

- de favoriser la durabilité de notre capital naturel?
- d'augmenter notre productivité
- d'ajouter de la valeur à nos matières premières?
- d'augmenter le nombre d'emplois durables?
- d'accroître le capital financier pour les entreprises de la Nouvelle-Écosse?

2. Quand pouvons-nous nous attendre à récolter les fruits de nos investissements?

3. En quoi ce rendement attendu est-il comparable avec les autres investissements possibles?

4. De quelles façons cela permettra-t-il de contribuer à l'apprentissage, à la recherche et au développement, ainsi qu'à la durabilité de l'environnement?

5. Est-ce que nos investissements permettront d'améliorer notre compétitivité durable?

7

ALLONS DE L'AVANT!

Tous les Néo-Écossais ont intérêt à créer une société dont le niveau de compétitivité est durable, et tous pourront en profiter. Le gouvernement fera tout son possible pour atteindre cet objectif. Cela signifie exploiter tous les efforts des organismes gouvernementaux de la province, c'est-à-dire ceux qui sont directement engagés dans le développement économique, ceux qui sont responsables du développement de la main-d'œuvre et ceux dont le rôle est de favoriser l'engagement des citoyens à la vie de la collectivité.

L'Office du développement économique sera chargé de la gestion de la stratégie d'ensemble. Les autres entités provinciales dirigeront tout ce qui relève de leurs compétences.

Certaines réalités ne dépendent pas des compétences provinciales, comme l'impact des pays émergents, l'évolution des tendances des consommateurs au niveau mondial, etc. De plus, pour certains autres aspects, la Nouvelle-Écosse ne peut qu'exercer une certaine influence, comme certaines politiques sur le commerce et la fiscalité, certains services privés, le transport, etc. En revanche, la province peut prendre des décisions directes concernant les lois fiscales provinciales ou les politiques de réglementation se rapportant aux autoroutes.

Le gouvernement peut préparer la voie à une croissance économique compétitive durable, mais en fin de compte ce sont les entreprises qui concrétiseront cette croissance. La création de partenariats efficaces sera essentielle à cette croissance. Ces partenariats iront au-delà du gouvernement provincial et cibleront les municipalités, les entreprises et les groupes communautaires.

La mise en œuvre de la stratégie du document Opportunities for Prosperity a donné lieu à un certain nombre de défis. Nous avons donc réorganisé l'Office du développement économique et avons créé Nova Scotia Business Inc. Nous devons, cette fois-ci, adopter une approche plus large.

Tous les Néo-Écossais ont intérêt à créer une société dont le niveau de compétitivité est durable, et tous pourront en profiter.

LE GOUVERNEMENT FERA TOUT SON POSSIBLE POUR ATTEINDRE CET OBJECTIF.

Afin de pouvoir concrétiser ce que recommande le présent document, nous devons :

- mettre en œuvre les priorités du gouvernement se rapportant aux secteurs d'intervention privilégiés grâce à une participation collaborative des différents ministères;
- déterminer quelles sont les responsabilités liées à ces priorités et assurer un suivi avec les ministères concernés;
- veiller à ce que les stratégies soient mises en œuvre, coordonnées et adaptées de façon durable, au niveau politique, de la haute direction, et du personnel dans son ensemble;
- établir un lien entre la mise en œuvre des stratégies et le système de planification opérationnelle et d'imputabilité;
- gérer l'image de marque de la Nouvelle-Écosse avec le secteur privé de façon à accroître la présence de la province au niveau mondial;
- évaluer les progrès de façon régulière pour s'assurer que la stratégie d'ensemble est une réalité concrète qui progresse et qui sait exploiter les nouvelles possibilités de développement;
- élaborer un processus lié à l'utilisation de critères communs pour évaluer les possibilités d'investissement du gouvernement;
- mettre en œuvre un plan de communication permettant de faire en sorte que les principaux intervenants, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur du gouvernement, comprennent bien la vision qui a été élaborée et ce qu'ils doivent faire pour la concrétiser;
- explorer les possibilités se rapportant à la création de groupes interorganisationnels ayant chacun leurs propres responsabilités, par exemple, le Groupe de travail sur la compétitivité;
- collaborer avec l'équipe responsable de la planification volontaire afin d'encourager les citoyens à faire part au gouvernement de recommandations sur les politiques, notamment en ce qui concerne la notion de durabilité et d'inclusivité.

LE GOUVERNEMENT PEUT PRÉPARER LA VOIE À UNE CROISSANCE ÉCONOMIQUE COMPÉTITIVE DURABLE, MAIS EN FIN DE COMPTE CE SONT LES ENTREPRISES QUI CONCRÉTISERONT CETTE CROISSANCE.

La création de partenariats efficaces sera essentielle à cette croissance. Ces partenariats iront au-delà du gouvernement provincial et cibleront les municipalités, les entreprises et les groupes communautaires.

8

ÉVALUER LA PERFORMANCE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE

Notre vision est la suivante : faire de la Nouvelle-Écosse une province prospère qui, au Canada, sera le meilleur endroit pour vivre, travailler, faire des affaires et élever sa famille. Pour évaluer la performance de la Nouvelle-Écosse, nous utiliserons donc les mesures suivantes.

Une Nouvelle-Écosse prospère

Le PIB par habitant correspond à la valeur totale des biens et des services produits dans la province divisée par la population. Cela permet de comparer la Nouvelle-Écosse aux autres provinces.

- D'ici à 2010, le PIB réel de la Nouvelle-Écosse par habitant se sera rapproché de 5 pour cent de la moyenne canadienne.
- D'ici à 2010, le revenu disponible par personne aura augmenté de 5 pour cent.

Le meilleur endroit pour vivre et pour travailler

Il s'agit ici d'une perception subjective des choses pour laquelle nous ne possédons aucune mesure d'évaluation définitive. Le groupe Indice de progrès véritable – Atlantique a effectué certains travaux dans ce domaine et collabore actuellement avec certains autres groupes pour élaborer un indice permettant de mesurer le niveau de bien-être des Canadiens. Nous espérons pouvoir utiliser cet indice dès qu'il sera prêt. Entre-temps, nous nous référons aux indicateurs suivants :

- D'ici à 2011, la Nouvelle-Écosse connaîtra une migration d'entrée nette pour les personnes âgées de moins de 30 ans.
- D'ici à 2010, la Nouvelle-Écosse attirera 3600 immigrants par an.

Le meilleur endroit pour faire des affaires

La Nouvelle-Écosse est en concurrence avec le reste du monde en ce qui a trait aux activités commerciales. Les entreprises qui choisissent d'investir en Nouvelle-Écosse le font car pour elles cette province est le meilleur endroit pour leurs affaires. Nous utiliserons donc ce type d'investissement comme indicateur d'évaluation. Selon des données de Statistiques Canada datant de 2004, la Nouvelle-Écosse se classe en 5^e position au pays pour les investissements commerciaux.

- D'ici à 2016, la Nouvelle-Écosse améliorera sa position au niveau national en ce qui concerne l'indicateur formation brute de capital fixe des entreprises (en excluant les structures résidentielles) comme pourcentage du PIB.

Le meilleur endroit pour élever sa famille

Il s'agit ici de la qualité de l'enseignement, des soins de santé, des loisirs, du logement et de certains autres équipements sociaux. Un certain nombre de mesures d'évaluation existent pour chacun de ces aspects. Nous utiliserons l'indicateur se rapportant au sentiment d'appartenance à la communauté pour pouvoir déterminer si la Nouvelle-Écosse est le meilleur endroit pour élever sa famille. Selon Statistiques Canada (2003), la Nouvelle-Écosse se place en 4^e position pour cet indicateur; en effet, environ 21 pour cent des personnes interrogées ont indiqué ressentir un fort sentiment d'appartenance à leur communauté.

- D'ici à 2016, la Nouvelle-Écosse aura amélioré ce pourcentage.

La Nouvelle-Écosse est en concurrence avec le reste du monde en ce qui a trait aux activités commerciales. Les entreprises qui choisissent d'investir en Nouvelle-Écosse le font car pour elles cette province est le meilleur endroit pour leurs affaires. Nous utiliserons donc ce type d'investissement comme indicateur d'évaluation.

SELON DES DONNÉES DE STATISTIQUES CANADA DATANT DE 2004, LA NOUVELLE-ÉCOSSE SE CLASSE EN 5^E POSITION AU PAYS POUR LES INVESTISSEMENTS COMMERCIAUX.

9 APPEL À L'ACTION

La stratégie Possibilités pour une prospérité durable 2006 conditionnera le travail que nous ferons au cours des cinq prochaines années en ce qui concerne la compétitivité durable. Cette stratégie vise à faire de la Nouvelle-Écosse une province durablement compétitive où rien n'est gaspillé (argent, idées, talents, potentiel ou ressources naturelles), c'est-à-dire une région qui peut entrer en concurrence avec le reste du monde et où la prospérité signifie beaucoup plus que la simple obtention de bénéfices nets plus importants.

La stratégie Possibilités pour une prospérité durable 2006 comprend donc un grand nombre de points prioritaires. Grâce à l'utilisation des ressources du gouvernement, nous unirons nos efforts pour pouvoir concrétiser cette vision et rendrons compte de l'évolution de la situation de façon régulière. Etant donné que certains domaines nécessitent une intervention immédiate, nous nous concentrerons, au cours de la prochaine année, sur quatre principaux aspects :

- Développer une main-d'œuvre qualifiée.
- Mettre à la disposition des citoyens des sources d'énergie abordables.
- Augmenter notre productivité.
- Mettre en place le projet Atlantic Gateway.

■ POUR ATTEINDRE CES OBJECTIFS, LE GOUVERNEMENT NE PEUT PAS FAIRE CAVALIER SEUL. EN EFFET, NOUS POUVONS FAIRE PREUVE DE LEADERSHIP ET FOURNIR UNE ORIENTATION, MAIS LE MOTEUR RÉEL DE LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE APPARTIENT AU SECTEUR PRIVÉ, C'EST-À-DIRE AUX ENTREPRISES ET AUX PERSONNES QUI ÉLABORENT DES IDÉES NOUVELLES ET CRÉENT DES DÉBOUCHÉS. ■

NOSES ENTREPRISES, QU'ELLES SOIENT GRANDES OU PETITES, PEUVENT NOUS PERMETTRE DE CONCRÉTISER LA VISION PRÉSENTÉE DANS CE DOCUMENT; D'AILLEURS, ELLES ONT DÉJÀ COMMENCÉ. NOUS SOMMES RELIÉS AUX MARCHÉS DU MONDE ENTIER, ET NOS ENTREPRISES SONT PRÉSENTES SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE. ■

NOUS DEVONS NOUS ASSURER, POUR RÉUSSIR, QUE LA VOIE EMPRUNTÉE PUISSE ÊTRE MAINTENUE DE FAÇON DURABLE ET PERMETTE D'OFFRIR UNE VRAIE QUALITÉ DE VIE. CETTE STRATÉGIE A DONC POUR BUT ULTIME DE FAIRE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE UN ENDROIT OÙ IL FERA BON VIVRE POUR LES GÉNÉRATIONS À VENIR. ■